AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-7-67 671287

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL

2 5 F.

Bulletin Technique N° 82 de Juillet 1967 — 1967- 22

LES PUCERONS DES CEREALES

Lorsqu'on parle des pucerons, il vient plus facilement à l'esprit l'image d'un rameau d'arbres fruitiers déformé ou d'une tige de fève toute noire, que celle d'un épi ou d'une feuille de blé. Cependant, les céréales sont également envahies par ces ravageurs mais elles ne subissent que rarement des dégâts importants dans notre région.

Six espèces sont susceptibles d'entraîner des déprédations soit souterraines (Racines) soit aériennes (épis, chaumes, feuilles).

1° - Les Pucerons souterrains :

- Le Puceron du cornouillier et des céréales (Aphis corni) Le cycle biologique complet de ce puceron peut s'effectuer sur deux plantes hôtes, le cornouillier et une céréale. Il est de couleur jaune clair, légèrement verdâtre et présente parfois des taches plus sombres. Ses antennes sont brunes. A partir de mai, l'insecte émigre sur les racines de la plupart des céréales. Ses dégâts sont rarement importants, bien qu'il soit susceptible de former de très fortes colonies.

- Le Puceron de l'orme et des céréales (Aphis ulmi) Comme le précédent, son cycle biologique s'étend généralement sur deux plantes hôtes. Sa couleur est jaune orangé vif. A partir de juin, l'insecte émigre sur les racines des céréales et autres graminées, où il se développe en colonies importantes. Il entraîne rarement des dégâts notoires.

2° - Les Pucerons aériens :

- Le Puceron vert du maïs (Aphis maydis) est de couleur vert pâle. Il envahit les tiges et la face supérieure des feuilles dont il provoque l'enroulement. Il secrète un abondant miellat qui favorise le développement de la fumagine.

- Le petit Puceron des céréales (Toxoptera graminum) de couleur vert tendre à vert jaune, exerce ses méfaits dès le printemps sur toutes les céréales. Sous l'effet des piqûres, les feuilles s'enroulent, prennent une teinte rougeâtre, entraînant le dessèchement de la plante avant la formation de l'épi.

- Le Puceron brun du maïs (Sipha maydis) est de couleur sombre et d'aspect brillant. Il attaque principalement le maïs et le blé mais aussi un grand nombre de graminées. Il envahit les chaumes, feuilles et épis. Ses piqûres provoquent des taches jaunes et entraînent dans le cas de forte invasion, le dessèchement de la plante.

- Le Puceron vert de l'avoine (Sitobium avenae) de couleur vert tendre à vert jaune, les antennes noires et l'extrémité claire. Certains individus prennent une teinte rosée ou rougeâtre qui peut faire supposer la présence d'autres espèces. Il envahit toute la plante, mais principalement les jeunes épis sur lesquels on peut l'observer en population très importante.

244

.../...

.../...

C'est ainsi qu'au printemps 1967, en Lot et Garonne et dans le Gers, une véritable explosion de ce Puceron (Sitobium avenae) a eu lieu à la fin d'avril. Dès cette date, un grand nombre de champs de blé étaient envahis et à la mi-mai, hormis quelques rares cas, presque tous les blés de ces deux départements étaient atteints. On pouvait compter jusqu'à 250 insectes par épi. La progression de l'invasion s'effectuait en fonction de la précocité de chaque variété et au fur et à mesure de la formation de l'épi.

Ces pullulations anormales s'expliquent par la connaissance des particularités biologiques de ces insectes. Elles sont étroitement liées aux facteurs de climat: humidité, pluie, température.

C'est au printemps que le climat a son influence la plus grande, au moment de l'apparition des premiers individus ailés. Si des précipitations interviennent, ces migrants ailés sont détruits dans une proportion plus ou moins grande, ce qui limite leur extension. Par contre, si une période de beau temps coïncide avec leur sortie comme cette année, la prolifération pourra être très importante.

Qu'allait-il résulter d'une telle invasion? Fallait-il traiter et comment?

L'inquiétude pour ne pas dire l'affolement des agriculteurs était justifiée car une attaque aussi spectaculaire ne s'était jamais produite dans la région et beaucoup envisageaient d'entreprendre une lutte chimique. Certes, les produits efficaces sont nombreux et bien connus, mais les moyens de les appliquer s'avèrent difficiles ou onéreux, que ce soit avec l'avion ou l'hélicoptère, avec des rampes ou des appareils individuels.

Certains agriculteurs ont bien effectué avec succés des pulvérisations avec leurs atomiseurs à dos, mais seulement sur de petites superficies.

Enfin, il faut observer que nul n'était en mesure d'estimer le préjudice subi par la récolte et par suite de fixer les limites de rentabilité d'une intervention éventuelle. Dans certains champs l'amande du grain était à peu près entièrement formée et dans d'autres les pièces florales détruites par les gelées tardives ne laissaient aucun espoir de récolte même en l'absence de pucerons.

Par ailleurs, les observations effectuées dans les premiers champs atteints, révélaient la présence de nombreux prédateurs et parasites. Les Coccinelles, Syrphes et certains Chalcidiens se sont, dès lors multipliés, détruisant en moins de trois semaines la plus grande partie des pucerons et faisant cesser les dégâts au grand soulagement des producteurs.

Si des conditions de climat favorables aux pucerons se présentent à nouveau au cours des prochaines années il est possible que d'autres pullulations comparables à celle de cette année se reproduisent. Il est permis de penser que les agriculteurs sauraient alors se rappeler le rôle utile des auxiliaires naturels et qu'ils n'entreprendraient de traitements que si la nécessité et la rentabilité en étaient nettement établies.

CH. CHAFFURIN
Contrôleur de la Protection des
Végétaux- AGEN

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C.ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX